

Le Fonds Social de la RDC : un modèle de communication pour les projets complexes



Post de blog



Une critique qui mérite réflexion

Depuis plusieurs semaines, certains observateurs s'interrogent sur le rythme soutenu de publication de WinstantGold. Pourquoi publier autant ? Pourquoi revenir régulièrement sur les mêmes sujets ? Pourquoi expliquer encore des mécanismes déjà présentés ?

Ces questions méritent d'être prises au sérieux. Elles nous conduisent surtout à regarder comment communiquent les institutions qui conduisent de grands programmes de transformation.

Un modèle tout proche de nous

À cet égard, le Fonds Social de la République démocratique du Congo constitue un exemple particulièrement instructif.

Cette observation est d'autant plus intéressante que WinstantGold n'est pas un projet indépendant. Il est le premier projet pilote du programme national AXIS, conduit par le Fonds Social. Dès lors, il n'est pas surprenant que les deux démarches de communication convergent progressivement.

Une stratégie assumée

Lorsque l'on observe les publications récentes du Fonds Social, un fait saute aux yeux. L'institution ne se contente pas d'annoncer des résultats. Elle raconte le projet en permanence. Réunions, missions de terrain, partenariats, formations, ateliers, visites officielles, échanges avec les communautés, signatures d'accords : chacune de ces étapes devient l'occasion de rappeler la finalité du programme, d'expliquer les acteurs mobilisés et de rendre visible la progression du travail collectif.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en une semaine, le Fonds Social a publié 24 posts, totalisant près de 8 000 mots, soit 333 mots en moyenne par publication. Cette régularité traduit une véritable stratégie de mise en intelligibilité de son action. Cette abondance n'est pas un exercice de relations publiques. Elle répond à une nécessité.

Informer ne suffit plus

Les projets de développement contemporains sont devenus extraordinairement complexes. Ils associent administrations publiques, bailleurs internationaux, collectivités territoriales, entreprises, organisations communautaires, experts techniques et partenaires financiers. Chacun possède son propre langage, ses propres objectifs et ses propres contraintes.

Dans un tel environnement, informer ne suffit plus. Il faut traduire. Car il existe des traductions dont l'AI ou Google ne se chargent pas.

La traduction comme infrastructure

C'est précisément la thèse que WinstantGold développe depuis plusieurs mois. Nous avons montré que la difficulté des innovations complexes ne réside pas dans le manque d'information mais dans la difficulté à construire une compréhension commune. Entre communiquer et comprendre, il existe tout un travail de traduction



qui permet aux acteurs de partager progressivement une même représentation du projet.

Nos différents articles se sont appuyés sur les travaux d'Herbert Simon, Everett Rogers, Michel Callon, Bruno Latour, John Law ou encore Susan Leigh Star pour montrer que les grands réseaux d'innovation vivent également grâce à une infrastructure invisible : les chaînes d'intelligibilité.

Le Fonds Social traduit son action

C'est exactement ce que montre aujourd'hui le Fonds Social. Chaque publication représente une nouvelle opération de traduction. Elle explique pourquoi une mission est organisée. Elle explique pourquoi un partenariat est important. Elle explique pourquoi une formation est nécessaire. Elle explique comment les différents acteurs se coordonnent. Elle explique comment une politique publique devient progressivement une réalité de terrain.

Autrement dit, le Fonds Social ne construit pas seulement un programme. Il construit simultanément la compréhension du programme sur lequel il communique.

WinstantGold suit la même logique

C'est précisément cette logique qui inspire également WinstantGold.

Depuis le lancement d'AXIS, nous avons choisi d'expliquer non seulement les principales étapes, mais aussi les mécanismes qui les rendent possibles : les fondations historiques, la gouvernance, la traçabilité, la certification, les actifs numériques, la finance digitale, les instruments monétaires, les communautés locales, les investisseurs et les institutions publiques. Cette démarche n'avait pas pour objectif de communiquer davantage. Elle répondait à une exigence de traduction.

À certains égards, nous avons même engagé ce travail de traduction avant que cette stratégie ne devienne pleinement visible dans la communication institutionnelle du Fonds Social. Les publications actuelles de notre commanditaire montrent que cette exigence n'était pas une singularité de WinstantGold. Elle est inhérente au programme AXIS lui-même.

Une communication qui construit le projet

AXIS n'est pas un projet que l'on présente une seule fois avant de passer à autre chose. C'est une architecture de gouvernance qui mobilise des acteurs très différents autour d'une vision commune. Une telle architecture ne devient opérationnelle que si chacun comprend progressivement la place qu'il y occupe.

La communication cesse alors d'être un exercice de visibilité. Elle devient un instrument de gouvernance. Elle devient un mécanisme de coordination. Elle devient un outil de mobilisation. Elle devient un travail permanent de traduction.

Une leçon pour les projets complexes

C'est pourquoi nous considérons aujourd'hui le Fonds Social comme un véritable modèle en matière de communication publique. Non parce qu'il publie beaucoup.



Mais parce qu'il montre qu'expliquer continuellement un projet complexe n'est pas une faiblesse. C'est une condition de sa réussite.

Et si WinstantGold suit aujourd'hui cette même voie, c'est parce que nous partageons la même conviction : les grands projets ne progressent pas seulement grâce aux financements, aux technologies ou aux institutions. Ils progressent aussi parce que leurs acteurs apprennent progressivement à construire un langage commun. Cela ne se trouve pas sous le sabot d'un cheval ou en cueillant un trèfle à quatre feuilles. Nous l'avons appris par expérience des grands projets internationaux.